L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 13 FEVRIER 1886.

Horatio Seymour.

Une dépêche nous porte la bien triste nouvelle de la mort du gouverneur HORATIO SEYMOUR, l'une des figures les pures, les plus honorées des Etats-Unis.

En quelques jours notre grand pays aura été redoutablement frappé dans deux de ses illustrations : HANCOCK, SEYMOUR, patriotes modèles qui, comme HENRY CLAY, échouèrent dans la lutte électorale présidentielle, où ils méritèrent mille fois de réussir cependant.

L'Académie Française, faisant une éclatante réparation posthume à MOLIÈRE, qui n'y siegea jamais, plaça un jour le buste de celui-ci dans la salle de ses séances, avec ce monostique :

Rien ne manque à sa gloire ; il manquait à la nôtre.

Ce vers nous revient instinctivement à l'esprit en songeant que les trois grands citoyens que nous venons de nommer, n'occupèrent jamais le siège de Washington. Ils manquent aussi à la gloire de la Maison Blanche.

JUDIC.

C'est après-demain, 15 février, que s'ouvrira le tableau de location pour les représentations de Mme Judic, qui commenceront au Grand Opera House le dimanche, 21 février.

Les prix fixés sont très modérés, à la portée des petites bourses elles-mêmes.

Tous voudront sans doute profiter de cette occasion unique de voir une artiste qui est une véritable personnalité, et surtout une personnalité pleine de charme.

Quant au répertoire—vaudeville, comédie et opérette—il se composera des meilleures œuvres d'Offenbach, Hervé, Meilhac, Halévy, Millaud et autres. *Mlle Nitouche, La Grande Duchesse, La Femme à Papa, La Belle Hélène, La Mascotte, Lili, Divorçons, La Cosaque, Niniche*, voilà le riche menu offert aux gourmets du théâtre.

Mme Judic paraîtra à chacune de ces représentations : sept soirées, deux matinées. Le début, nous l'avons dit, aura lieu le dimanche 21 février, dans *Mlle Nitouche*, une création toute remarquable.

Il est des noms qui parlent d'eux-mêmes ; le nom de Judic est de ceux-là. Ceux qui connaissent son talent, si pétillant, si sémillant, se réjouissent de la revoir ; et nous sommes de ce nombre. Mais, en vérité, nous envions presque le plaisir de ceux qui vont la voir pour la première fois. Ils trouveront en elle une artiste ne ressemblant à nulle autre ; imprimant son cachet—et un cachet toujours séduisant—à tout ce qu'elle interprète.

L'annonce à laquelle nous renvoyons le lecteur, contient le tableau de troupe tout entier. En la lisant, on reconnaîtra aussitôt que son directeur, M. Maurice Grau, a entouré son étoile de sujets dignes d'elle.

Au premier rang de ceux-ci, citons M. Cooper, des Variétés, un artiste dont les succès ont été nombreux à Paris, et M. Maurice Minart, ténor, dont tous les critiques—aux Etats-Unis, au Mexique, à la Havane—vantent la voix.

Nommons aussi Mlle Alice Raymonde, MM. Mézières, Germain, Paul Ginet.

Les engagements conclus par M. Grau ne permettent à Mme Judic de ne demeurer qu'une semaine à la Nouvelle-Orléans.

Théâtre de l'Opéra.

Si la matinée de ce jour ne réalise pas le maximum de la recette, il ne faudra certainement pas s'en prendre au spectacle. Ce spectacle est charmant, et deux fois attrayant.

En effet il se compose d'abord de six actes, s'il vous plaît ; oui, six actes, ni plus ni moins ; et puis de deux comédies qui comptent parmi les plus amusantes du répertoire : *Garaut, Minard et Cie.*; *Les Dominos roses*.

Non seulement ces deux ouvrages sont attrayants par eux-mêmes, mais encore ils acquièrent une saveur nouvelle par le soul fait d'être juxtaposés ; car ils représentent, dans le faire de la comédie, deux périodes, deux manières absolument opposées ; Goudinet et Hennequin.

Le soir, *Le Cœur et la Main*; une opérette dont les deux premiers actes abondent en esprit musical, en jolies mélodies. Amputez la pièce de son troisième acte et il vous restera un petit bijou d'opérette.

A la bonne heure, voilà deux affiches auxquelles se rendraient les plus difficiles. Demain, première représentation de *Mon Oncle*, comédie en trois actes, et *La Mascotte*.

M. Rebeval y fera son second début dans le rôle de *Pippo*.

GRAND OPERA HOUSE.—Aujourd'hui, en matinée et le soir, auront lieu les deux dernières représentations de *Divorçons—The Divorce Bill*.

Mlle Aimée qui a toujours le diable au corps que vous lui connaissez de longue date, s'en donne à cœur joie dans cette comédie où Sardon dépense tant d'esprit. Elle y est secondée par M. Russell Bassett, comédien de bonne école, ayant de la distinction et de la finesse.

Demain commencera la seconde et dernière semaine de l'engagement de Mlle Aimée. Elle reprendra l'ouvrage dans lequel elle s'est fait une réputation sur la scène américaine : *Mam'zelle*.

Elle introduira dans chaque acte des couplets qu'elle chantera en français, en anglais et en espagnol : *Le voyage à Robinson, Les Canards, Les Tyroliens, Les Ecrevisses, Le Petit Bleu, La Paloma*, et autres, dont on trouvera le détail dans l'annonce publiée sur la première page de l'*Abeille*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—L'engagement de M. Oliver Byron prend fin aujourd'hui même. Il finira comme il a commencé, c'est-à-dire par la pièce *The inside track*, qui sera joué à midi et à huit heures. Nous espérons que ses dernières recettes seront aussi comme la première, c'est à dire brillantes.

Demain, première soirée du comédien irlandais, si populaire, M. W. J. Scanlan qui paraîtra dans une pièce nouvelle pour notre public : *Shane-na-Lawn*.

THÉATRE ST-CHARLES.—Mlle Fanny Davenport et M. R. B. Mantell donneront aujourd'hui, en matinée et en soirée, les deux dernières représentations de *Fédora*.

Nous ne faisons pas une réclame creuse, mais nous rendons au contraire pleine justice à ces deux artistes quand nous écrivons qu'ils jouent avec distinction les rôles de la princesse Fédora et de Loris Ipanoff.

Là ils s'élèvent, et de beaucoup, au-dessus des artistes américains et anglais en général. Ils ont profondément étudié leurs personnages, cela se sent, et y mettent tout ce qu'ils peuvent donner.

Cette double composition sort tout à fait de l'ordinaire ; plusieurs scènes en sont décidément remarquables.

Il est rare que le public de la scène anglaise assiste à meilleure interprétation. Voyez la.

—Demain le public de la Nouvelle-Orléans fera la connaissance de Mme Janish, comtesse d'Arco, qui débutera dans *La Princesse Andréa*, drame de Victorien Sardou.

Des journaux qu'on nous communiquent la placent très haut ; nous pouvons donc nous attendre à un succès sérieux.

On dit aussi grand bien de M. John C Freund, premier rôle de la troupe, qui a pour agent un gentleman actif et capable, M. Léon Mayer.

THÉATRE FARANTA. — Aujourd'hui samedi, la matinée accoutumée. On y jouera *Little Muffets* avec Mlle Jennie Caleff dans le rôle principal. Cette pièce sera aussi le spectacle du soir.

—C'est jeudi prochain, à la salle Grunewald, qu'aura lieu la représentation organisée par les Elèves du Collège St Isidore, au bénéfice de l'archidiocèse de la Nouvelle-Orléans. Nous en avons déjà fait connaître le programme.

—A ce soir le bal paré et masqué de l'Association de Bienfaisance Portugaise. Il sera donné à la Salle de l'Union Française.

—Nous remercions *Proteus* de son invitation au Bal qu'il donnera la nuit du Mardi-Gras, 9 mars, au théâtre de l'Opéra, rue Bourbon.

Cette invitation est accompagnée d'une carte illustrée — un véritable tableautin — qui nous donne à présumer que la procession aux flambeaux de cette année sera l'une des plus luxueuses qu'aura vues la Nouvelle-Orléans.

Cette fête va nous amener bien des milliers de curieux, et une fois de plus notre Carnaval fera événement.

—On nous prie d'annoncer que l'assemblée mensuelle de l'Union Diocésaine aura lieu demain dimanche, 14 février, au Presbytère de la Cathédrale St. Louis, après la Grand'Messe. On compte sur la présence de toutes les Dames Zélatrices.

—La société connue sous le nom de "Recreo Español de Artesanos"—société dramatique et philharmonique—donnera ce soir, au théâtre Grunewald, un spectacle—concert dont le programme est excellemment composé : drame, comédie, déclamation, musique vocale, musique instrumentale.

On commencera à 7 heures et demie.

Nos remerciments pour les invitations adressées à l'*Abeille*.

M. Firmin Javel, de l'*Evénement*, fait cet extrait d'une conversation d'un de ses confrères de Paris avec M. F. de Lesseps :

Comme je lui faisais compliment de son discours de réception que j'avais entendu :

—Oh ! ce n'est pas moi, me dit-il, qu'il faut complimenter. Tout l'honneur en revient à M. Camille Doucet, notre secrétaire perpétuel.

—Comment ! il vous a fait votre discours ? Pas possible !

—Non, ce n'est pas cela. Mais, moi, je ne savais pas ce que c'était qu'un discours académique. Je n'en avais nulle idée et j'en avais une peur horrible. Je me fis donner la collection des discours prononcés jusqu'à ce jour, j'en lus bon nombre et me mis à piocher consciencieusement la matière. J'accouchai laborieusement d'une harangue, que je ne pus relire sans bâiller de tout mon cœur. Je l'envoyai à M. Camille Doucet. "Lisez donc ce discours, lui écrivais-je ; il m'a l'air d'être prodigieusement ennuyeux."

—Vous avez toujours raison, me répondit M. Doucet. Jetez-moi cela au feu, et remettez-vous à la besogne. Faites quelque chose qui soit de vous. Que diriez-vous à l'Académie, si au lieu de lui lire un discours composé d'avance, vous lui adressiez impromptu vos remerciements.

—Ma foi ! je lui dirais : Je vous remercie ; vous m'avez fait beaucoup d'honneur en me nommant ; je ne méritais guère, car ce n'est pas une besogne académique de percer des isthmes.

—Eh bien ! dites cela tout simplement, comme vous me le dites.

—C'est que ça ne me mènera pas loin. Ça ne sera pas assez long.

—Ça le sera toujours assez ! répliqua en souriant M. Camille Doucet.

Là-dessus, je rentrai chez moi, et, sans réfléchir, je jetai sur le papier les trois ou quatre pages que vous avez entendues à l'Académie, le jour de ma réception.

Liste des passagers partis pour le Havre par le "St-Germain."

M. Grand, M. A. Jammes, M. Laurent, Mme E. Mariot, M. Hugues Nicora, M. le comte de Sala, secrétaire d'ambassade à la légation de France aux Etats-Unis, M. Gust Sobotka, M. Spaulding, Mme Spaulding, Mlle Daisy Spaulding et gouvernante, Mlle Tomes, M. le comte d'Hinnisdal, M. Jacassy, M. Egmund Lemport, M. Charles Dur.

Mme X.... n'a jamais quitté Montmartre, mais elle a la manie innocente de faire croire qu'elle a visité l'Europe dans tous ses recoins.

—Lorsque vous êtes allée à Venise, lui demande un auditeur du récit de ses voyages (dans son fauteuil), avez-vous vu le lion de saint Marc ?

—Si je l'ai vu ! répond-elle ; ne m'en parlez pas ! Je l'ai vu juste au moment où on lui apportait son repas, auquel j'ai assisté, du reste.

Tableau !

En cour d'assises :

Un récidiviste, sorti de prison depuis quelques jours à peine, attrape sept ans de travaux forcés.

—C'est bien, ajoute-t-il d'une voix aimable.... mon avocat m'avait dit que ma réélection était assurée......

Coquille étrange.

L'autre jour un grand journal de Paris publiait un solennel article sous ce titre :

"Le massage de M. Jules Grévy."

Mme Bobinet, la femme d'un chef de bureau, destitué il y a quelques jours, couvre d'injures son mari.

—Imbécile ! tu disais toujours au ministre qu'il fallait faire des économies. Il a supprimé tes appointements !

OFFICIEL.

Exposé du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirée le 31 décembre 1885.

DEPARTEMENT DE L'EXECUTIF, }
Etat de la Louisiane. }

CONFORMEMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 août 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant, établi dans les livres de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct :

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1884, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le 13e jour de janvier 1885, deux cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent cinquante piastres	$298,250 00
Montant des timbres judiciaires retirés du bureau de l'Auditeur des Comptes publics par l'Agent Fiscal pendant l'année 1885, cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent cinquante piastres	$198,250 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1885, cent mille piastres	$100,000 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal le 31 décembre 1884, ainsi qu'il appert de l'exposé susdit du 13e jour du mois de janvier 1885. Cent soixante-neuf mille soixante-cinq piastres et vingt-trois cts	$169,065 23
Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal du bureau de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année 1885. Cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent cinquante piastres	$198,250 00
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal pendant l'année 1885. Trois cent soixante-sept mille trois cents quinze piastres vingt-trois cts	$367,315 23
Montant des timbres judiciaires vendus par l'Agent Fiscal du 1er janvier 1885 jusqu'au 31 décembre 1885, inclusivement. Quatre-vingt mille sept cent trente-cinq piastres quatre-vingt six cts	$93,735 86
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent fiscal, le 31 décembre 1885, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres trente-sept cts	$273,579 37
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1884, ainsi qu'il appert de l'exposé susdit du 13 janvier 1885, dix mille six cent six piastres, quatre-vingt-sept cts	$10,606 87
Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1885, cent mille piastres	$100,000 00
Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent fiscal, le 31 décembre 1885, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres trente-sept cts	$273,579 37
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, dix mille six cent six piastres quatre-vingt-sept cts	$ 10,606 87
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, trois cent quatre-vingt-quatre mille cent quatre-vingt-six piastres vingt-quatre cts	$384,186 24

Et nous certifions en outre que, après examen des livres de l'Auditeur des Comptes Publics, celui-ci a émis des warrants contre le dit Fonds de Dépenses Judiciaires, pendant l'année finissant le 31 décembre 1885, en paiement des montants suivants et pour les objets ci-après établis, savoir :

Articles de bureaux fournis aux différents officiers de la Paroisse d'Orléans qui y ont droit en vertu de l'Acte précité No 136 de 1880, cinq mille cent soixante-quatre piastres cinquante-quatre cts	$ 5,164 54
Pour le paiement des appointements dûs aux divers officiers et employés de la Paroisse d'Orléans et qui sont payables du Fonds susdit du 1er jour de janvier 1885 jusqu'au 31 décembre 1885, inclusivement, quatre-vingt-quatorze mille trois cent quatre piastres quarante-cinq cents	$94,304 45
Remboursement du montant émis en vertu de la section 13 de la loi 136, session régulière de 1880, quatre-vingt-six piastres quarante cents	$86 40
Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er jour de janvier 1885 au 31ème jour de décembre 1885, inclusivement, quatre-vingt-dix-neuf mille cinq cent cinquante-cinq piastres trente-neuf cents	$99,555 39

{ L. S. } En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville du Baton Rouge, le cinquième jour du mois de janvier de l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-six.

S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 13 février 1886.—Indications—Beau temps, plus chaud, vents variables, baisse du baromètre.

Température du 12 février 1886.

Thermomètre de E. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	40	4½
Midi	61	16
3 P. M.	60	15½
6 P. M.	52	11

Nlle-Orléans, 12 février 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	42	Nashville, Tenn	36
Augusta, Gie	60	Pittsburg, Pie	53
Savannah, Gie	62	Cairo, Ill	34
Mobile, Ala	41	Davenport, Iowa	35
Montgomery, Ala	40	Dubuque, Iowa	37
Vicksburg, Miss	44	Keokuk, Iowa	30
Galveston, Tex	54	La Crosse, Wis	38
Indianola, Tex	59	St-Louis, Mo	35
Shreveport, Le	51	St-Paul, Minn	28
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	42
Chattanooga, Tenn	39	Omaha, Neb	37
Cincinnati, O	41	Yankton, D. T	41
Louisville, Ky	39	Key West, Fla	73
Memphis, Tenn	36	Nlle-Orléans Le	52

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frederick Becker à Mlle Margaret Limberg.
Gustave Duclos à Mlle Amelia Sabathe.
A. H. McCollum à Mlle Francis E. Earl.

Naissances.

Mme Joseph Hughes, une fille.
Mme John B. Kribs, une fille.
Mme Eugene Lacy, un garçon.
Mme Ludwig Eichhorn, une fille.
Mme Jacob Durr, une fille.
Mme Chas. Ramel, une fille.
Mme Henry Hart, un garçon.
Mme Chas. E. Debat, une fille.
Mme John L. Felin, un garçon.

Décès.

Louisa Rouleff, 8 jours, 145 rue Conti.
Anna Hau, 9 an, coin Français et Vertue.
Steven B. Hutton, 5 ans, 140 rue Français.
Guiseppe Spano, 22 mois, 279 rue Poydras.
Hertha Herion, 6 jours, 83 rue N. Derbigny.
Albert Masson, 10 mois, 292 rue Royale.
Mlle Augusta Klotz, 17 ans, 104 Gaiennie.
Henry W. Stork, 31 ans, 364 St-Thomas.
John Sill, 66 ans, rue Sixième près Howard.
Mme Lucy H. Geoffroy, 72 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Henry Thompson, 45 ans, 22 rue Marigny.
Mlle Elizabeth Cooper, 24 ans, 675 Chartres.
Mary Brig, 37 ans, rue Homer, Alger.
Kittie Murray, 7 ans, 304 rue Camp.
Mary J. F. Kuntz, 22 mois, 66 Washington.
Joseph Ward, 49 ans, 180 1½ rue N. Villeré.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

M. et Mme L. B. Y. Chandron, Mobile; C. Merriman et femme, Mme L. C. Houck, Knoxville, Tenn.; J. W. Peacock, Angleterre; Robt. Barry, Mlle C. David et femme de chambre, Mme Davis et servante, Philadelphie; Thos. Goggan, Galveston; J. M. Saussey et dame, Cincinnati.

Cour civile de district. — Simpson & Vizard réclament à Murrey & Maray les titres et la possession d'un immeuble.

L'Hoto et Cie., ont interjété appel ; ils sont en procès avec L. Kathman.

Jean B. Abadie actionne Geniseppe Guarrera en recouvrement de $1,120 55 sur un billet à ordre.

George Philhofer vs La Ville de la Nouvelle Orléans—Action en recouvrement de la somme de $156 85 pour violation de contrat.

B. J. Semus vs J. Esinberg—Réclamation de $150, valeur reçue.

Walter S. Bailey et autres vs La ville de la Nouvelle Orléans—Réclamation de $1200 en recouvrement de $1200, valeur reçue.

La succession de Mme Marie Adélaïde Bebsoley a été ouverte.

Cour de District des Etats-Unis. — A l'ouverture de l'audience hier, un ancien employé du gouvernement, du nom de F. D. Palmer, est venu prendre place au banc des accusés et a fait des aveux établissant sa culpabilité du délit qui lui était imputé : celui de malversation dans l'exercice de son mandat. Palmer a prié le tribunal de prononcer sa condamnation sans délai, prière à laquelle le juge Billings s'est rendu en envoyant l'infidèle mandataire traîner le boulet pendant deux ans dans un Pénitencier de l'Ouest.

Cour criminelle.—Le nommé D. Férik, trouvé coupable le 8 de ce mois d'un vol de miroirs et de montres, a été hier condamné à subir une réclusion d'une année.

Le grand jury a siégé une partie de la journée d'hier.

Une plainte de port d'arme cachée est déposée contre André Pierion.

Don d'un piano.—M. C. L. De Fuentes, directeur des écoles publiques du deuxième district de notre ville, ayant demandé au maire Guillotte un piano pour l'école "Kindergarten" de la rue Ste Anne, entre celles Villeré et Marais, a reçu, hier, la réponse suivante :

Cher monsieur,

La lettre par laquelle vous demandez que la municipalité fasse cadeau d'un piano pour l'usage d'une école Kindergarten de votre district, vient de m'être remise. J'ai le plaisir de vous annoncer que je vais, immédiatement, acheter l'instrument et le faire transporter à l'endroit indiqué.

Puissiez-vous réussir dans la bonne œuvre que vous avez entreprise.

Je suis, avec respect,
Votre serviteur,
J. V. GUILLOTTE, Maire.

L'école en faveur de laquelle M. De Fuentes, qui s'intéresse si vivement au succès des institutions situées dans les quartiers franco-louisianais, qu'il représente au Bureau, ne reçoit que de jeunes enfants des deux sexes, qui, au bout de peu de temps, y acquièrent l'amour de la vie régulière et de l'étude, tout en perdant l'habitude du vagabondage dans les rues et en s'instruisant avec bonheur, sans fatigue aucune. Elle est organisée comme celle de la rue Chesnut, premier district, et aura, sans doute, le même succès.

M. De Fuentes a été autorisé, par la Direction, à confier à Mme Stehle, principale de l'école, le soin d'étudier le fonctionnement de tous les Kindergartens de la Nouvelle-Orléans. Mme Stehle lui présentera, sous forme de rapport, le résultat de sa mission.

Incendies—Alger, la villette située sur la rive droite du fleuve, a été en émoi l'avant dernière nuit, à l'occasion d'un incendie qui y a détruit plusieurs maisons de résidence, et qui, sans les valeureux efforts des pompiers, eût causé des dégâts incalculables. C'est à l'angle des rues Pacific et Market que le feu s'est déclaré, dans une bâtisse en bois. Celle-ci, et bien d'autres qui l'environnaient ont confondu leurs ruines ; et les flammes pendant un instant se sont répandues avec une rapidité telle, qu'il a été fort à craindre que l'on ne s'en rendit pas maître immédiatement. Les personnes que ce sinistre atteint seront partiellement indemnisées par des assurances.

Dans la matinée d'hier, la toiture de la maison sise à l'intersection des rues Calliope et Remparts, a été incendiée par des étincelles se dégageant d'une cheminée voisine ; et le feu, à son extinction, avait causé une cinquantaine de dollars de dégâts.

Rixe.—Une prise de g...... est survenue hier soir au coin des rues White et Philippe, entre trois gamins, Geo. Currie, James McFerguson et Ranson Valse ; et aux épithètes malsonnantes ont succédé les violences. Comme la lutte était inégale pour Valse qui avait à parer les coups des deux autres, il employa le stratagème du survivant des Horaces, feignit de prendre la fuite, mais n'immola pas ses adversaires car ceux-ci ne le suivirent pas. McFerguson avait un pistolet qu'il déchargea deux fois sur Currie sans l'atteindre. Une des balles destinée à ce dernier est allée blesser un passant du nom de Salomon Hart.

Tentative de suicide—A une heure et demie, hier après-midi, les garçons de buvette de M. Fred Bertrand, rue du Canal, ont été fort surpris de voir entrer dans leur salon un individu aux allures les plus étranges et qu'ils ont su plus tard être M. Jos. Churchill. Croyant échapper aux regards des garçons et des consommateurs, le singulier personnage a retiré de sa poche une fiole dont il a absorbé le contenu. Bien vite après, les symptômes de l'empoisonnement se sont manifestés chez lui, et il a fallu, pour le rappeler à la vie, recourir à de violents réactifs.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—L'affluence sur les terrains de l'Exposition augmente tous les jours, et le nombre des étrangers grossit sans cesse en ville. Il faut convenir que, depuis quelques semaines, le temps est superbe et on ne peut plus favorable aux déplacements ; ajoutons que les fêtes du carnaval approchent.

—Les préparatifs du Tournoi des Chevaliers Américains avancent rapidement. La fête sera magnifique et attirera une foule énorme.

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est cette après-midi qu'a lieu le Thé donné par les Dames de la Nouvelle-Orléans, dans le Music Hall, sous la direction de Mme Semmes.

Le train spécial partira de la rue du Canal à 1 heure. La nouvelle direction du Capt. Wood a porté bonheur à l'Exposition ; il règne une grande activité parmi les employés et les visiteurs témoignent de plus en plus leur satisfaction.

Paragraphes.—Un filou s'est approché d'une dame P. S. Michel hier, à la Poste, et lui a très adroitement enlevé sa bourse contenant une assez forte somme d'argent. Le coup a été si habilement exécuté, que la police n'a absolument aucune donnée qui puisse la mettre sur la piste du coupable.

—La demeure de M. A. Monets, rue Egania, a été mise à sac il y a un soir ou deux.

—Le ministère du coroner a été mis en réquisition la nuit dernière pour un nommé Michael Handon, natif d'Irlande, que la mort a foudroyé.

—Mike et Fred. Dolan ont eu maille à partir la nuit dernière avec James Gary, tous trois de la plèbe. Les Dolan sont tombés à bras raccourcis sur leur antagoniste et lui ont asséné sur la tête des coups d'assommoir d'une telle violence que le malheureux a dû aller à l'hôpital solliciter pansement et soins.

—Une dame J. A. Harper récemment arrivée ici, a été victime d'un vol hier dans la rue. La police ayant eu connaissance de l'incident, a institué immédiatement des recherches qui n'ont pas tardé à aboutir. Le voleur, un nommé J. C. Bertell, gît en prison.

—Un individu se nommant Mike McNulty a fait une chûte, hier soir, sur la levée, dans le 3me district, et s'est très grièvement blessé à la tête. Le malheureux était fortement alcoolisé lorsque l'accident lui est arrivé.

—Notre *reporter* est allé hier prendre des nouvelles de Pierre Juliat à l'asile de la Société de bienfaisance française. Le blessé est en pleine voie de guérison et regrette l'incident qui a permis aux journaux et au public de conjecturer désagréablement sur son compte. Il a fait un cordial accueil à tous ceux qui le sont allés voir hier.

Les fonctionnaires et le pouvoir central, en France.

La circulaire du ministre des travaux publics aux fonctionnaires de son département est—dit *La Paix* de Paris, du 25 janvier—un commencement d'exécution de la partie du programme ministériel relative au rétablissement de l'ordre et de la discipline dans l'administration.

L'esprit de ce document est tout entier dans cette phrase : "C'est principalement dans les rapports que vous avez à entretenir avec les préfets que vous devez apporter les sentiments de fidélité sur lesquels le gouvernement est en droit de compter."

En adressant cette recommandation à ses agents, le ministre a mis le doigt sur la plaie dont souffre depuis longtemps l'administration française, à savoir le manque de cohésion, de lien entre les diverses branches des services publics.

Par suite d'un affaiblissement excessif du pouvoir central,—beaucoup de fonctionnaires ont pris l'habitude de se considérer comme absolument indépendants de ce pouvoir, Le gouvernement n'existe pas pour eux. Ils ne connaissent que l'administration spéciale à laquelle ils appartiennent et ne se croient tenus, en en dehors d'elle, à aucun devoir. Chaque branche des services publics se trouve ainsi former comme un petit Etat dans l'Etat.

Il résulte de cet état de choses que le gouvernement et les préfets qui le représentent dans les départements n'ont aucune prise sur les fonctionnaires, surtout en ce qui concerne la fidélité au régime établi. L'autorité préfectorale est constamment tenue en échec par ce qu'on pourrait appeler l'autonomie administrative. Comment en serait-il autrement avec les incessantes mutations des préfets ? Quelle autorité un préfet pourrait-il avoir sur les fonctionnaires de son département lorsque ceux-ci savent qu'ils n'ont en face d'eux qu'un oiseau de passage ? Et sans l'autorité du préfet que devient l'autorité du pouvoir central ?

Là est le mal et M. Baïhaut ne s'y est pas trompé. Comme ministre des travaux publics, il pouvait se contenter de réclamer de son personnel l'obéissance hiérarchique, la soumission à ses ordres ; mais, en homme politique, en homme de gouvernement, il a pensé avec raison que ce qu'il fallait rétablir avant tout, c'est le lien qui doit unir au pouvoir central tous les fonctionnaires sans exception, à quelque service qu'ils appartiennent, et sa circulation a porté presque exclusivement sur le concours dû par les agents de son ministère, comme par ceux de tous les autres ministères, aux représentants autorisés de ce pouvoir.

Est-ce à dire qu'il faut en revenir aux préfets à poigne de l'empire, à ces proconsuls qui exerçaient une véritable dictature dans les départements ? Est-ce qu'il s'agit de faire succéder au régime libéral qui est l'essence même des institutions républicaines un régime autoritaire ? En aucune façon, car, si tel devait être l'objet de la circulaire de M. Baïhaut et de celles que préparent dans le même sens les autres ministres, nous ne serions pas les derniers à faire entendre les plus énergiques protestations.

Mais il n'en est point ainsi. Rien dans la circulaire n'indique la moindre tendance à une résurrection des préfets à poigne. Qu'est-ce effectivement que le préfet à poigne, tel qu'il a existé sous l'empire ? C'est celui qui fait peser son autorité sur les populations qu'on lui a donné à administrer. C'est l'homme qui opprime les citoyens, supprime toutes les libertés et ne laisse subsister dans son département d'autre volonté que la sienne. C'est, en un mot, l'homme de l'arbitraire et de la dictature.

Est-ce un pareil rôle que le ministre des travaux publics rêve pour les préfets de la République ? La plus insigne mauvaise foi ne saurait le prétendre. Dans la circulaire ministérielle, il s'agit uniquement des fonctionnaires et non des citoyens. On ne demande pas aux préfets de toucher, si peu que ce soit, aux libertés publiques et d'apporter la moindre entrave à l'action politique de leurs administrés ; on dit simplement aux fonctionnaires : n'oubliez pas que le préfet est le représentant du pouvoir central et que, à ce titre, vous lui devez votre appui moral. Rien de plus correct qu'un tel langage, on peut même dire de plus libéral, car l'ordre administratif et le respect des lois, surtout des lois constitutionnelles, de la part des agents du pouvoir sont des garanties de la liberté.

La circulaire ministérielle mérite donc l'approbation sans réserve de tous les hommes qui comprennent que le désordre administratif conduit à la ruine des gouvernements qui le tolèrent. Les règles de conduite tracées par le ministre des travaux publics à ses agents sont excellentes. Il reste maintenant à veiller à la stricte observation de ces règles et à faire que la circulaire ne soit pas, comme cela arrive fréquemment, une lettre morte. Nous comptons pour cela sur la vigilance du gouvernement, en insistant surtout sur ce point que les préfets n'obtiendront une sérieuse autorité morale sur le personnel administratif qu'à la condition qu'on ne les fasse pas changer tous les six mois de département.

La ville de Paris est si fière de ses égouts, à juste titre d'ailleurs—écrit M. Henri de Parville dans le *Journal des Débats*—qu'elle vient de commencer à éclairer à la lumière électrique quelques carrefours du réseau souterrain. On sait que de mai à novembre des trains d'excursionnistes sont organisés deux fois par mois entre le Châtelet et la Madeleine. On parcourt ainsi une partie du collecteur Sébastopol et de l'égout Rivoli. Place de la Concorde, on quitte les vagonnets pour monter en bateau et suivre une partie du collecteur d'Asnières. On s'arrête place de la Madeleine. Ce trajet aller et retour s'opère deux fois en trois heures. Or, les visiteurs trouveront maintenant la station de départ brillamment éclairée par trois régulateurs Gramme de 30 carcels chacun. Deux sont placés au-dessus du train en formation, et le troisième muni d'un réflecteur parabolique éclaire la galerie de garage des vagonnets.

On installe de même deux autres régulateurs Gramme à l'intersection du collecteur de Sébastopol et de l'égout Rivoli ; l'un envoie ses rayons du côté de l'Hôtel de Ville, l'autre est une lampe-phare d'environ 500 carcels qui projette une lumière intense du côté de la gare de l'Est. L'effet produit est féerique.

Les foyers électriques installés par M. Fontaine absorbant 7 à 8 chevaux de force empruntés à l'une des machines à vapeur installées à l'Hôtel de Ville. La longueur du circuit est d'environ 750 mètres. Il est question d'opérer la traction des vagonnets électriquement et d'éclairer de même chaque train à la lumière électrique. C'est très bien. Mais avant de développer la lumière électrique au-dessous de Paris, il serait peut-être bon de songer à éclairer le dessus de Paris. Or, sous ce rapport, après avoir occupé le premier rang, nous sommes aujourd'hui dépassés par toutes les grandes capitales de l'Europe et même par la province, puisque, à Saint-Etienne, à Tours, etc., il existe déjà des stations centrales d'éclairage électrique.

Une définition :
La considération, c'est le revenu du mérite de toute une vie !

Au Public.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des indiscrétions de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude anticipée, perte de virilité, etc., j'adresserai gratis une recette qui les guérira. Ce précieux remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D. ville de New York. 28 nov—6m. mar. J. S.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mis en liberté.

Paris, 12 fév—Dubois, qu'on soupçonnait d'être l'assassin du préfet Barrème et qui avait été arrêté, vient d'être remis en liberté.

Mort d'un médecin français éminent.

Paris, 12 fév—M. Jules Célestin Jamin, médecin français éminent, est mort. Il était âgé de 67 ans.

Colonisation de l'Etat du Congo.

Londres, 12 fév—Une dépêche de Vienne annonce que le directeur Hahn, de la Banque Lander, et le roi Léopold, de Belgique, ont signé aujourd'hui un contrat à Bruxelles, pour le premier emprunt de £5,000,000 à un syndicat international ; comme destinée à coloniser l'Etat du Congo.

Le gouvernement Bulgare.

Londres 12 fév.—Le gouvernement Bulgare a envoyé des circulaires aux puissances annonçant qu'en vue des préparatifs de guerre de la Serbie, la Bulgarie est obligée de mobiliser son armée.

MM. Russell & O'Mara.

Londres, 12 fév — L'avocat-général Russell a été réélu au Parlement à Hackney.

M. O'Mara a été choisi par le parti Parnell pour représenter la division Osarry, du comté Queen. Il sera élu sans opposition.

Politique irlandaise de M. Morley.

Londres, 12 fév—M. John Morley, secrétaire en chef pour l'Irlande, dans un discours qu'il a prononcé hier soir à New Castle, a dit qu'il ne proposera pas de déplacer les garnisons militaires de l'Irlande et ne permettra pas que les intérêts de la minorité soient mis à la merci de la majorité.

Fonds pour secourir les ouvriers sans emploi.

Londres, 12 fév—La Banque d'Angleterre et Glynn, Mills et Currie, banquiers, ont donné £1000 chacun pour venir en aide aux ouvriers sans emploi de Londres.

On fait des souscriptions au Stock Exchange.

Meeting d'ouvriers.

Londres, 12 fév—Un grand meeting d'ouvriers sans emploi a eu lieu hier soir, à Norwich, dans le but de presser les autorités de donner aux ouvriers et aux artisans sans emploi, du travail dans les nouvelles casernes, les écoles et les prisons, au lieu d'y employer des forçats.

Des meetings semblables ont été tenus à Yarrow et sur d'autres points.

Députation de socialistes.

Londres, 12 fév.—MM. Burns, Hindman, Watts et Williams, les chefs socialistes qui ont dirigé lundi dernier l'assemblée à Trafalgar square, se sont rendus aujourd'hui en corps à la résidence officielle de M. Gladstone rue Downing, dans le but d'obtenir une entrevue avec celui-ci.

Le premier ministre était absent au moment de la visite des chefs socialistes, et son secrétaire a reçu les visiteurs.

Les socialistes ont déclaré que le but de leur visite était d'obtenir de M. Gladstone quelque déclaration au sujet des intentions du gouvernement relativement aux secours à donner aux ouvriers sans emploi, en leur procurant du travail.

Le secrétaire de M. Gladstone a conseillé à la députation de s'enquérir à ce sujet auprès du Secrétaire de l'Intérieur, car c'est plutôt de son ressort que de celui du département de la Trésorerie, dont M. Gladstone est le premier lord.

Cette réponse a été reçue avec mécontentement, et la députation remis au secrétaire un document pour être examiné par M. Gladstone.

Le document est une déclaration formelle instant, au nom des ouvriers sans emploi, pour que des mesures immédiates soient prises afin de subvenir aux besoins pressants des ouvriers.

Démonstration d'ouvriers.

Londres, 12 fév- Une démonstration d'ouvriers sans emploi est annoncée pour mardi prochain au marché Cumberland.

Emeute.

Londres, 12 février—Une émeute a eu lieu à Leicester. Ce soir, les émeutiers ont brisé les fenêtres et lapidé la police. La police des villes adjointes a été renforcée et plusieurs arrestations ont été faites.

M. Hugh Childers.

Londres, 12 fév—M. Hugh Childers, Secrétaire de l'Intérieur, a donné l'assurance à une députation de marchands, qui est venue le voir, que des mesures efficaces seront prises pour maintenir l'ordre et rétablir la confiance publique.

Le Secrétaire de l'Intérieur.

Londres, 12 février—M. Childs, Secrétaire de l'Intérieur, a nommé un comité dont il est le président, pour s'enquérir au sujet du caractère et de l'origine des récentes émeutes et de la conduite de la police.

Le Lord Maire de Dublin.

Galway 12 fév.—M. Sullivan, Lord Maire de Dublin, a écrit une lettre désapprouvant l'élection du Capt. O'Shea.

Faillite.

Liverpool 12 fév.—On rapporte qu'une forte maison de coton de cette ville a fait faillite.

Défaite des Rebelles.

Souakim, 12 fév—Les rebelles ont été mis en déroute hier dans l'escarmouche qui a eu lieu entre les avant-postes. Des renforts de rebelles Soudanais s'avancent.

La République Espagnole.

Madrid, 12 fév—Le 13me anniversaire de la fondation de la République Espagnole a été célébré hier par de nombreux banquets.

L'ordre le plus parfait régnait.

Le journal Progresso.

Madrid 12 fév.—Le Progresso Journal du parti de Zorilla écrit que quand les Cortes s'assembleront, ce sera pour recevoir la nouvelle de l'abdication de la reine.

Pour la première fois en 18 ans l'ex-reine Isabelle a rencontré son mari à la messe à l'Escurial, à la tombe d'Alphonse.

François restera à Madrid jusqu'après le mariage de l'Infante Eulalie.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 12 fév—Après avoir référé un grand nombre de bills du Sénat à leurs comités respectifs, l'Orateur appelle les rapports des comités.

Après l'appel des rapports des comités, la Chambre se forme en comité général sur le calendrier privé.

(M. Hammond, de la Georgie, occupe le fauteuil.)

Le Comité du Commerce de la Chambre.

Washington, 12 février—Aujourd'hui le Comité du Commerce de la Chambre a consenti à faire un rapport favorable sur le bill du représentant Belmont, autorisant la construction d'un pont de chemin de fer à travers le détroit de Staten Island.

Le Comité des Affaires Militaires de la Chambre.

Washington, 12 fév—Le Comité militaire de la Chambre a décidé aujourd'hui de recommander la construction d'un "Home", pour les soldats à l'ouest des Montagnes Rocheuses. Il coûtera $100,000.

Le comité naval de la Chambre.

Washington, D. C., 12 fév—Le secrétaire Whitney et l'amiral Porter ont exposé leurs vues devant le comité naval de la Chambre, au sujet de la reconstruction navale.

Le secrétaire Whitney croit que le gouvernement pourrait commencer immédiatement la construction d'une douzaine de croiseurs en acier plus grands que le Chicago. Il pense que le travail peut être fait plus économiquement dans les chantiers privés.

L'Amiral Porter a fait ressortir les avantages d'achever la construction des monitors et a soumis des plans pour un navire dont il a fourni le dessin, qui aurait une vitesse de vingt milles par heure.

Réception à la Maison Blanche.

Washington, D. C. 12 fév—Le Président Cleveland a donné une brillante réception ce soir au corps diplomatique. Beaucoup de monde dans les salons de la Maison Blanche. Environ deux tiers du corps diplomatique étaient présents.

Parmi les invités figuraient un grand nombre d'officiers de l'armée et de la marine, les juges de la Cour Suprême, les membres du Cabinet et plusieurs Sénateurs et Représentants, ainsi que les fonctionnaires du gouvernement avec leurs femmes.

Mlle Cleveland, Mmes Manning, Endicott, Vilas et Whitney faisaient les honneurs avec le Président. Le juge Sherman, de l'Ohio, et les ex-secrétaires Boutwell et McCullugh assistaient à la réception.

L'Hon. A. G. Thurman.

Washington, D. C., 12 fév—L'Hon. A. G. Thurman est arrivé ce matin à Washington et a eu une conférence avec le solliciteur général Goode au sujet de l'affaire du "Bell Telephone."

Le Western Union Telegraph Co.

New York, 12 fév—La vente par le shérif des propriétés foncières appartenant à la Compagnie du Western Union Telegraph, pour satisfaire à un jugement de $150,000, était annoncée pour aujourd'hui à l'hôtel de ville. Mais sur la demande de l'avocat de la corporation, cette vente est ajournée jusqu'au 12 mars prochain.

Mme Hancock.

New York, 12 fév—Mme Hancock a passé une bonne nuit, et c'est la seule qu'elle ait eue depuis la mort du général.

Préparatifs pour les Funérailles.

New York, 12 fév—Le secrétaire de la guerre arrivera demain matin en cette ville, et se rendra immédiatement à la Batterie ; de là il ira en voiture à l'église de la Trinité.

Après les obsèques, il accompagnera probablement le cortège funèbre jusqu'à Philadelphie.

Le Commodore Chandler a détaché le Lieut. Nichols de la marine, avec instructions de se rendre à Governor's Island et d'offrir au général Whipple l'usage d'un steamer, pour transporter les troupes de Govenor's Island à New York et ensuite à Jersey City.

Norristown, Pe. 12 fév—Le comité chargé des arrangements pour le programme relatif aux obsèques du Major général Hancock, n'a rien annoncé et ne le fera probablement pas.

Les restes du général seront transportés des chars à la gare du chemin de fer de la vallée Pennsylvania et Schuylkill rue Dekalk, où un corbillard et seize voitures seront stationnés, attendant le corps. Il y aura un grand cortège de citoyens, mais probablement aucune organisation en ligne.

Le Conseil de ville aura ce soir une réunion spéciale pour prendre tous les arrangements nécessaires.

Faillites.

New York, 12 fev—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie s'élèvent, dans les Etats-Unis, à 238, et au Canada à 37.

Les faillites sont très nombreuses dans les Etats de l'Ouest et du Sud et au Canada.

Importations.

New York, 12 fév—Les importations de marchandises sèches dans ce port, durant la semaine dernière, s'élèvent à $34,646 70.

L'archevêque Elder.

New York, 12 février—L'archevêque Elder, qui porte le Pallium pour l'archevêque de New York, télégraphie de Paris qu'il partira le 20 courant de Liverpool pour New York.

Lingot d'or.

New-York, 12 février—On doit expédier demain pour l'Europe $738,000.

Transmutation de cadavres

Long Island City, L. I., 12 fév—Trois cents cadavres de soldats qui se trouvaient enterrés au cimetière de Governors Island ont été déposés hier dans les nouvelles tombes du Cimetière National, Cypress Hill, Newtown. Quelques uns de ces cadavres ont été inhumés il y a de cela cent ans.

L'ex-Gouverneur Seymour

Utica, N. Y. 12 fév.—10:30, a. m. L'état de l'ex-gouverneur Seymour est le même.

Utica, N. Y., 4 P. M. 12 fév—L'ex-Gouverneur Seymour est, croit-on mourant.

Les membres de sa famille ont été appelés à la hâte à son chevet.

Utica, N. Y., 12 février, 4:10 P. M.—L'ex-gouverneur Seymour est mourant. Il ne peut pas survivre plus d'une heure, et peut mourir d'un moment à l'autre.

Mort du gouverneur Horatio Seymour

Utica, N. Y. 12 fév.—Le gouverneur Seymour est mort à 10 heures.

On n'a pris jusqu'ici aucunes dispositions pour les funérailles.

Association de la Presse d'Etat.

Gainesville, Gie., 12 fév—L'assemblée annuelle de l'Association de la Presse d'Etat a eu lieu hier en cette ville. Des représentants de tous les points de la Floride étaient présents.

L'ex-gouverneur Horatio Seymour mourant.

Rome, N. Y., 12 fév—Le Dr Ford, dans une dépêche qu'il a envoyée à un journal de cette ville, dit : "Il n'y a aucune amélioration aujourd'hui dans l'état du gouverneur. Il n'est pas aussi fort qu'il l'était hier, et les symptômes ne sont pas aussi favorables ; il est dans un grand état de faiblesse.

"Il prend peu de nourriture, quelques gorgées de lait seulement, et les organes digestifs fonctionnent très mal. Son état inspire plus d'inquiétude aujourd'hui qu'hier. Son esprit est lucide, mais par moment il est frappé de délire."

Epidémie.

Shenandoah, Pe., 12 février—L'épidémie de fièvre scarlatine qui a éclaté en décembre, sévit toujours avec rage. Plus de 200 enfants ont succombé à la maladie dans l'espace de deux semaines. Il y a actuellement plus de 100 cas.

Avis aux Créanciers.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—John Zucca vs. ses créanciers—No 16,511. Division D—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire John Zucca soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Fred. Zengel, Esq., notaire en cette ville, MARDI, le 23ème jour de février 1886, à 11 A. M., afin de délibérer sur les affaires du dit John Zucca, insolvable, et pour élire un syndic, et en attendant que toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit John Zucca soient suspendues, et que Henry Renshaw, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents en cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1886.
(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme :
JAS. D RANKIN, Député-Greffier.
19 jan—3f

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Léon Beneditto vs. Ses Créanciers—No 16528—Division B.—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Leon Beneditto soit et est acceptée par la cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit tenue et ait lieu pardevant Fred. Zengel, notaire en cette ville, le MERCREDI, 24ème jour de février 1886, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire et élire un syndic, et que dans l'intervalle toutes poursuites judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues ; et que James D. Coleman, Esq., avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1886.
(Signé) W. T. HOUSTON, Juge.
Pour copie conforme
JAS. D. RANKIN,
Député-Greffier.
20 janv—3f

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—No 16,755 Division D.—Patrick Ronan vs. ses créanciers.—Ordre de Cour.—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire Patrick Ronan soit convoquée et tenue pardevant T. A. Bakewell, notaire en cette ville, à son bureau, No 94 rue du Camp, le MARDI, 23e jour de février 1886, à 11 heures A. M., dans le but de voter et déterminer sur l'application du pétitionnaire pour un répit et que dans l'intervalle toutes les procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1886.
(Signé) N.H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme ;
JAS. D. RANKIN,
Député-Greffier.
10 fév—3f au 23

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—M. del Escobal vs. ses créanciers—No 13,184, Divisian A—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers de Martin del Escobal, insolvable dans cette affaire, soit tenue et convoquée pardevant Edgar Grima, notaire en cette ville, VENDREDI, le 5me jour de mars 1886, à 10 heures A. M., à l'effet de délibérer sur les affaires du dit insolvable et pour nommer un syndic à la place de John V. Micolo.

Nlle-Orléans, 29 janvier 1886.
[Signé] A. L. TISSOT, Juge.
Pour copie conforme :
JAS D. RANKIN, Député-Greffier.
31 jan—31—5,12,19,26 fév—5mars

ETAT DE LA LOUISIANE. — COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—E. & P. Moses vs. leurs créanciers.—No. 16,732. Div. B.—Ordre de Cour—Que la cession des biens des pétitionnaires, sous la raison sociale de E. & P. Moses et de Elkin Moses et Phineas Moses, individuellement et comme membres de la dite raison sociale, soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Félix J. Dreyfous, notaire, le MERCREDI, 10ème jour de mars 1886, à 11 heures A. M., à l'effet de délibérer sur les affaires des dits pétitionnaires et pour élire un syndic, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre les personnes et les biens des dits pétitionnaires soient suspendues, et que Ernest Kruttschnitt, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 4 février 1886.
(Signé) W. T. HOUSTON, Juge.
Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
5fév—3f en 30 j.

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex..7:29 am	No 4 Fast Line..7:45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..7:00 pm
No 51 Lim. Ex.1:00 pm	No 50 Lim. Ex.4:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Ex......7:00 am	No 2 Ex........9:15 am
No 3 Lim. Ex..9:00 am	No 4 Chi Ex.....6:00 pm
No 5 Ex. dim..8:20 pm	No 6 Ex. dim..7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 Califor nia Express.11:50 am	No 303 F Worth Express......7:00 am
No 302 F Worth Express......6:50 pm	No 301 California Express..1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Limited...1:00 pm	Cin. Limited...12:30 pm
Fast Express...7:00 am	Fast Express...8:55 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:30 am	No. 2.........5:30 pm
No. 5.........7:00 pm	No. 6.........8:00 am
No. 7.........10:40 am	No. 8.........4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.

No 19 Califor..7:40 am	No 50 Local....8:10 am
No 51 Local...6:20 pm	No 20 Californi.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 13 FEVRIER 1886

Cincinnati—CHAS. MORGAN, à 5 P M
Shreveport—LAURA LEE, à 5 P M
Ouachita—JOHN HOWARD, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Bayou Lafourche—H. J. DICKEY, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—DAISY, à 11 A M
Bayou Sara—JNO. W. CANNON, à 5 P M

LUNDI, 15 FEVRIER 1886.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
E. O. Mélançon, capitaine.
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—CHAS. C. CARROLL, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bas du fleuve—SUNBEAM, 11 à A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	9.05	Nashville Tenn	25.06
Cairo, Ill	24.08	Nlle Orléans	8.09
Cincinnati, O	19.09	Omaha, Neb	glace
Davenport, Ia	glace	Pittsburg, Pe	7.06
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, Le	16.01
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	22.02
Leavenworth, K	glace	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	7.08	Vicksburg	24.08
Memphis, Tenn	14.08	Yankton	glace

Fleuves et rivières.

Pittsburg, 12 février—La rivière a 7 pieds et monte. Temps doux et pluvieux.

Wheeling, 12 février—La rivière a 7 pieds 11 pouces et monte. Temps frais et pluvieux.

Louisville, 12 février—La rivière monte avec 7 pieds 11 pouces dans le canal et 5 pieds 9 pouces aux chutes. Temps couvert et plus froid. Descendant, U P Schenck.

Evansville, 12 février—La rivière monte rapidement—16 pieds 5 pouces à l'étiage. Temps plus froid ; thermomètre de 36 à 35. Pas de glace dans la rivière. Montant, Golden Rule, I. Gaff, 5. Harry Brown, Jim Williams et W W O'Neil avec chalands à 10 a m.

Memphis, 12 février—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Arrivé, D C Fogel, de Vicksburg. Départs, Golding Star, pour Cincinnati, Fogle, pour la Nlle-Orléans, 1 p m ; Ohio, pour Cincinnati, 6 p m. Temps couvert.

Cairo, 12 février—Arrivé, Mary Michael, d'en bas, 1 a m ; Port Eads, de la Nlle-Orléans, 9. Le fleuve a 23 pieds 9 pouces et monte. Temps couvert et frais.

Les Passes.

Port Eads, 12 février, midi—Vent nord-ouest et frais. Arrivés—à 4:30 a m steamship Louisiana, capitaine Gager, de New-York ; à 4:15 a m, steamship Eureka, capitaine Read, de New-York ; Navire (ang) Struan, capitaine Lemon, de Grimsby ; Barque (ital) Giacomo V, capitaine Ansaldo, de Gênes ; barque (adr) Blandina P, capitaine Vranich, de Lisbonne ; goelette Annie L Henderson, capitaine Henderson, de New York. Pas de départs.

Marchés.

Londres, 12 févier, 4 p m—Consols à la clôture, 100 11/16 au comptant et à terme.

Londres 12 février, 5 pm—Consols 100 11/16 au comptant et à terme.

Paris, 12 février—Rentes à trois pour cent 81 fr. 40 c.

Liverpool, 12 février, midi—Coton calme et sans changement. Ventes 10000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling upl. ands 5 1/16, middling Orleans 5 1/16d. Recettes 11,000 balles dont 10 000 d'Amérique.

Ventes de la semaine 50,000 balles, aux exportateurs, 2400 ; aux spéculateurs 3400 ; ventes 41 000 balles ; expédié 10 700 balles ; exportations actuelles 4800. Recettes 53 000 balles ; de coton américain 43,000 balles. Stock en main 630,000 balles, américain 473 000. Stock flottant, 277,000 balles, américain 250 000.

Liverpool, 12 février 5 p m—Coton — Ventes de coton américain 7000 balles. Futurs fermes — livraison en février, février et mars 4 59@64 vendeur, mars et avril 4 59@64 acheteur ; avril et mai 4 59@64 vendeur, mai et juin 4 60@61 vendeur, juin et juillet 4 62@64 acheteur, juillet et août 5 1@64 vendeur, août et septembre 5 1@64 vendeur.

New York, 12 février—Coton plus stable ; uplands 9 1/16c, Orleans 9 1/4c. Ventes 514 balles. Futurs à l'ouverture, faciles—livraison en février —, mars 9.01, avril 9.10, mai 9.19, juin 9.28, juillet 9.34, août 9.43, septembre 9.20.

New-York, 12 février, midi—Coton plus stable. Ordinary 6 7/16 good ordinary 7 13/16, strict good ordinary 8 1/4c, low middling 8 3/4c, middling 9 1/16c middling Orleans et Texas 9 1/4c. Ventes, 500 balles.

Futurs calmes et fermes. Ventes 53,000 balles. Livraison février 9.05 à 9.06, mars 9.07 à 9.08, avril 9.17 à 9.18, mai 9.25 à 9.26, juin 9.34 à 9.35, juillet 9.40 à 9.41, août 9.48 à 9.49, septembre 9.24 à 9.26, octobre 9.11 offert, novembre 9.06 à 9.07.

New-York, 12 février—Coton ferme. Uplands 9 1/16c Orleans 9 1/4c. Ventes 516 balles. Futurs, à la clôture fermes—février 9.01, mars 9.09, avril 9.18, mai 9.28, juin 9.38, juillet 9.42, août 9.51, septembre 9.23, octobre 9.11, novembre 9.02.

New-York, 12 février. — Tableau de l'état du coton pour la semaine finissant vendredi, 12 février 1886 :

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine	105,786
Même semaine l'année dernière	68,618
Recette totale jusqu'à cette date	4,311,543
Même période l'année dernière	4,252,401
Exporté durant la semaine	104,733
Même période l'année dernière	83,296
Total exporté à cette date	2,697,433
Même période l'année dernière	2,950,306
Stock dans tous les ports des E.-U	1,044,762
Même période l'année dernière	836,892
Stock dans les villes de l'intérieur	258,986
Même période l'année dernière	145,980
Stock à Liverpool	636,000
Même période l'année dernière	901,000
Stock de coton américain à flot en destination de la Grande-Bretagne	239,000
Même période l'année dernière	248,000

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 12 FEVRIER 1886.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (alle) Brema, Bruggeman, Breme, via Key West.
Steamship Morgan City, Adams, New-York.
Steamship (ang) Darlington, Ward, Breme.
Barque (trau) Leopold et Maris, Lasalle, Mobile.

ARRIVES.

Steamship Louisiana, Gager, New-York.
Steamship Eureka, Read, New-York.
Goëlette Annie L Henderson, Henderson, New-York.

BATEAUX A VAPEUR.

Natchez, Leathers, Vicksburg.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Thibodaux.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houma.
E W Fuller, Barre, Laurel Valley.
R S Hayes, Toms, St Louis, avec 6 barges.
Joe Webre, Hotard, Bayou des Allemands.
Whisper, Aucoin, Donaldsonville.

EXPORTATIONS.

BREME—par steamship Brema—14,460 merrains en chêne.

BREME—par steamship Darlington—5373 balles coton 15,090 boisseaux maïs en grenier et 1300 merrains.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Yucatan—50 barils stout 25 do ale A M & J Solari—3 caisses fil 1 do m'dises H Charnock—2 do souliers etc Hicks E Moore &co—1 do coton Yale & Bowling.

RIO DE JANEIRO—par steamship Humboldt—10 sacs café Brown, Bros &co—7482 Phipps &co—5051 do à ordre—1000 do Lucas E Moore &co—total, 24,183 sacs café.

Arrivages de produits.

VICKSBURG—par steamer Natchez—1515 balles coton 1302 sacs graine coton 60 barils huile.

THIBODAUX—par steamer Alice LeBlanc—25 boucts sucre 117 barils do 51 barils melasse 200 sacs riz brut.

POINT HOUMA—par steamer Mabel Comeaux—1 bouct sucre.

LAUREL VALLEY—par steamer E W Fuller—71 boucts sucre 9 barils melasse 239 sacs riz brut.

ST-LOUIS—par steamer R S Hayes et barges—121,188 boisseaux maïs en grenier 27,196 sacs maïs 9128 sacs avoine 850 barils porc 29 balles foin 214 demi do 110 quart do.

SPRINGFIELD—par goëlette Fredonia—35 balles coton.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—45 boucts sucre 243 barils do 77 do melasse.

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Joe Webre—6 boucts sucre 11 barils mélasse.

OHIO—par 4 chalands—10,000 barils pommes de terre.

Par les chemins de fer.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—375 balles coton 8 barils melasse et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—210 balles coton 20 boucts sucre 50 barils sirop 267 sacs farine graine coton.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1982 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—1079 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC CO. (Morgan Line)—269 balles coton 96 boucts sucre 118 barils melasse 186 sacs riz brut 5 wagons do 62 barils cir et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R—1018 balles coton 1 wagon graine coton et fret assorti.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 12 février 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$9,699,988 00	1,051,080 00
Même temps la semaine dernière	9,993,541 00	1,109,321 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILE PAR I. N. MAYNARD, DIRECTEUR.

ACTIF :

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 6,062,200 00
Autres items, comptant	66,900 00
Change à vue sur N. Y	2,790,500 00
Change étranger	86,700 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	299,900 00
Prêts et escomptes	13,499,800 00
Autre actif comptant	4,859,000 00
Total	$27,665,000 00

PASSIF :

Circulation	1,851,100 00
Dépôts	16,491,100 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,319,700 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	1,219,800 00
Autre passif comptant	32,300 00
Total	$20,914,000 00

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	256,000	
Prêts		315,000
Dépôts	108,000	
Dû aux banques et banquiers	103,000	

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon)	au pair
.. .. (trade dollar)	78 c
Prix de l'argent en lingots à Londres	46½

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	78½	
Pièces de 5 francs	30@	
Pièces de 20 francs	$3.80@	3.90
Souverains	4.80@	4.95
Pièces de 10 thalers	7.50@	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4.74
Or de la Californie	7@8 0[0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0[0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Il y a beaucoup d'argent sur le marché qui continue calme et facile.

Prêts sur demande : aux banques 6 à 7 pour cent ; en dehors des banques, 4 à 5 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel	7 pour cent
A1	7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales	5@6 ..
Hypothèque A1	7@8 ..

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 95	@95⅛	
Le STERLING est stable.		
Connaissement de navire A1 clear	485	@ 486
Traites de banques		487½
Soixante jours.		
Les FRANCS sont stables.		
Francs de commerce	5,19⅜	
Traites de banques		nom.
Soixante jours.		

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à 50c. d'escompte.

Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

15 actions du Waterworks Co	$ 61⅞
150 ..do........do	62
$5,000 Bons à prime	97
10,000.......do	97⅛

Bureau à 2 P. M.

140 actions du Waterworks Co	$ 62
20 actions du N O City RR Co	$ 98
10 actions du Hope Ins. Co	104½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	133	140
Citizens	100	40	43
Germania National	100	131	141
Germania Savings	100	125	134
Hibernia National	100	133½	....
Louisiana National	100	112	115
Metro. Loan & Savings	100	115	120
Mutual National	100	115½	....
N O National	100	330	340
People's	50	50	51½
State National	100	87½	109
Union National	100	102½	104
Whitney National	100	107	....

Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	65
Factors and Traders Ins	100	81	89½
Firemen's	50	....	66
Germania Ins Co	100	121	124½
Hibernia Ins	100	95	101
Home Ins	40	24	25
Hope Ins	100	102	105½
Lafayette	50	63½	67
Merchants Mutual	100	55	....
Mechanics' and Traders	100	105	107
N Orleans Ins As	30	20	....
N Orleans Ins Co	50	38⅛	41
People's Ins	25	4½	....
Sun Mutual Insurance	100	128	....
Southern Ins Co	100	85	91
Teutonia	100	121	125

Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	93	96
Crescent City	100	65	71
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	98	99
Orleans	50	31½	38
St-Charles Street	50	74¼	77

Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	60
C C Slaughterhouse	50	25	30
Imp Bonded Warehouse	100	38	....
Jeffet City Gas Light Co	100	58	....
Louisiana Ice Man Co	50	11½	14
La State Lottery Co	100	350	500
La Oil Co	....	....	8¾
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	101¼	102
N O Waterworks	100	62	62¼
2 Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	55	60
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	44	50

Bons d'Etat.		
Louisiana 4's	72½	72½
.. .. Baby bonds	49¾	51

Bons de ville.		
Premiums	97	97¼
Premium drawn number	188	194
Privilege on Premiums	....	....
Consolidated 6's	105	107
.. .. Crossman	108¾	109
Consolidated Extended	105	109
.. .. Crossman	105	109
Extended 6's	103¾	105
.. Railroad	....	....
.. Waterworks	....	....
.. Park	....	....
City 6 0[0 certificates	102⅞	103¼
City 6 0[0 Cts for Consol Coup	104	105
City 7's	108	112

Bons divers.		
Cotton Exchange Stock	250	400
Produce Exchange Stock	50	90
Stock Exchange Stock	155	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	....	....
U S 4 0[0	124	....
Canal & Claib. St RR mort	90	95
New Orleans, St-Louis & Chicago RR		
Jackson RR 1st mort	101½	....
Jackson RR 2d mort. coup	116¾	....
Jackson RR 2d mort. debt	116¾	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....
St-Charles Hotel Co mort	90	....
Crescent City 1st	....	....
N O City RR Co mort	112	115
St-Charles St 2d mort. 15 y'rs	....	....
N O Waterworks Co mort	110½	....
La Ice Mfg Co mort	100	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....

Certificats et Warrants.		
State Warrants Consti. 1884	....	....
State Warrants Ordin. 1884	45	....
do do do 1885	63	....
Police Cts	15	25
School Cts	25	32
City Scrip, old	80	81
.. new	53	56
Jan. In. Cts. au State Consols	35	38½
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	46	52
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	21¾	23
Unpaid State Coupons prior to No 12	37	40
Unpaid City Coupons	....	....
Half paid Coupons	....	....
State School Warrants	32	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,000 balles, comprenant 250 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6 5/16	6 5/16	6 7/16
Ordinary	7 1/16	7 1/16	7 3/16
Good Ordinary	7 11/16	7 11/16	7 13/16
Low Middling	8 1/16	8 1/16	8 3/16
Middling	8 9/16	8 9/16	8 11/16
Good middling	9⅜	9⅜	9 7/16
Middling Fair	10⅛	10⅛	10 3/16
Fair	11⅛	11⅛	11 3/16

FUTURS.

A peine stables.

Février 8.66 à 8.68, mars 8.63 à 8.65; avril 8.74 à 8.75; mai 8.87 à 8.88; juin 9.01 à 9.02; juillet 9.12 à 9.13; août 9.17 à 9.18; septembre 8.86 à 8.88; octobre 8.70 à 8.72; novembre 8.66 à 8.67; décembre 8.67 à 8.69.

Les ventes comprennent 36,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8 9/16; à Galveston à 8¾; à Mobile à 8 9/16; à Savannah à 8 9/16; à Charleston à 8¾; à Wilmington à 8¾; à Norfolk 8 13/16; à Baltimore à 9; à New York à 9 1/16; à Boston à 9¼; à Philadelphie à 9¼; à Memphis 8 9/16; à Augusta 8½ à 8⅝; à Cincinnati à 8¾ et à St-Louis à 8⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.

Cotes: Ordinary 6 7/16; Good Ordinary 7 13/16; Strict Good Ordinary 8¼; Low Middling 8¾; Middling Uplands 9 1/16; Middling Orleans 9¼; Middling Texas 9¼.

ROYAL BAKING POWDER
Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations connues, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & Co.,
21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

FUTURS

Fermes.

Février 9.01 à 9.07, mars 9.08 à 9.09; avril 9.18 à 9.19, mai 9.28 à 9.29; juin 9.38 à —; juillet 9.44 à 9.45; août 9.51 à 9.52, septembre 9.29 à 9.31, octobre 9.11 à 9.13; novembre 9.08 à 9.10.

MOUVEMENT DU COTON.

RECU. NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,420,781 balles; même temps l'année dernière, 1,339,240 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,312,378 balles; même temps l'année dernière, 4,244,784 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 981,779 balles; même temps, l'année dernière, 1,015,041 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,697,622 balles; même temps l'année dernière, 2,955,152 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 370,912 balles; même temps l'année dernière, 208,107 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,044,444 balles; même temps, l'année dernière, 836,602 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et sans changement.

Cotes—4 15/16d pour le Middling Uplands 5d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

5 p. m.—Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Faible et irrégulier.

Cotes—59 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 59 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.

SUCRE — Open-kettle stable et Centrifugal stable.

Ventes 161 barils et 257 boucauts de sucre et 127 barils de melasse.

OPEN KETTLE—

Choice	5 @5 1/16
Strictly prime	4⅞@4 15/16
Prime	—@4⅞
Fully fair	4¾@4 13/16
Good fair	4 9/16@4⅝
Fair	4 9/16@4⅝
Good common	4 @4⅛
Common	3 @4⅛
Inférior	2 @3½

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	6⅛@6 3/16
Off whites	5⅞@5 15/16
Gray off white	—@—
Choice yellow clarified	5 @5 1/16
Prime yellow	5⅝@5 15/16
Off yellow	5¾@—
Seconds	4½@5½

MELASSE—Inactive.

Fancy	Nominal
Choice	—@—
Strict prime	—@—
Good prime	25 @27
Prime	20 @22
Good fair	17 @18
Fair	15 @16
Good Common	12 @14
Common	—@—

CENTRIFUGAL—Inactive

Choice	Nominal
Strictly prime	—@—
Good prime	
Prime	15 @18
Fair	
Good fair	—@14
Good common	
Common	—@13
Interior	—@—

SIROP—@—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

Les recettes comprennent cette semaine, 603 barils clean et 7,647 sacs brut.

Cette saison 47,063 barils clean et 719,600 sacs brut. La saison dernière 20,911 barils clean et 310,595 sacs brut.

RIZ CLEAN—Calme et stable.

Fancy	nominal
Choice	@
Prime	5 @5¼
Good	4½@4⅝
Fair	3¾@3⅞
Ordinary	3 @3⅛
Common	2¼@2⅞
No 2	2 @2⅛

RIZ BRUT—En demande modérée. $1 75 à 3 50 le baril en 102 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté $12 00 à 14 00 la tonne, et le son $10 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Stable.

Extra fancy à $5 10 à 5 15 ; Fancy $4 75 à 4 85 le baril, choix $4 25 à 4 50; family $— à —.

FARINE DE MAIS—$2 20 à 2 25.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat pour patente $5 25 à 5 37½ le baril, extra fancy $5 12½ à 5 25; fancy $4 87½ à 5 00, choix $4 75 à 4 87½, Minnesota flour, bakers $5 00, patente $5⅝ à 5⅞.

CORN MEAL—$2 50.

CREAM MEAL—Choice $2 60 à 2 65.

GRU FIN—Choice $2 60 à 2 65.

GRU—Nominal à $2 60 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 00.

OAT MEAL—Coarse $5 75, fine 5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 47 à 48 pour le blanc ; 46 à 47 pour le jaune et 47 à 48 pour le mêlé.

AVOINE—De l'Ouest 39 à 40; Texas 47@48.

SON—82½ à 85c.

FOIN—Prime $17 00 à 17 50; Choice $19 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2c du plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$11 75.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 3 90 à 4 00; shortrib sides à 5¾; long clear 5⅜.

BACON—Epaules à 4⅞; short rib sides 6⅜; long clear sides 6⅜.

GRAISSE—En tierçons, refined, 6.

JAMBON—9½ à 9¾.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE

MISCELLANEES — Jobbing — Prime mess $10 00 à 10¼, family pork, $9 75 à 10 00, extra prime and rump pork, $9 50 à 9 75. Plain or canvassed shoulders 4 à 4½, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small 6½ à 7. California hams, 5 à 6¾, fancy breakfast bacon, 8½; choice to fancy s. c. c. hams, 9½ à 10¼; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 8 à 8¾; common hams, 5 à 7½c. Pig pork $6 25 à 6 50 le demi-baril et $10 00 à 11 00 le baril.

BOEUF—Jobbing—Extra plate beef $11 50; plate beef $11 00 en baril, extra plate $6 25 à 6 50 en demi-baril; extra mess $5 75 en demi-baril; extra mess beef $10 00 le baril. New York Fulton market $7 75 à 8 00 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE — Prime 9½ à —; good 9¼; fair 8¾ à —, ordinary 7½ à —; common 6½ la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 50 à $1 20.

BEURRE — Western Creamery—Extra à 37, extra firsts 33 à 34; firsts 29 à 31, seconds 22 à 24; June choice selections 18 à 20. Western Dairy—Extra 16 à 17c extra firsts 13 à 14; country packed best 11 à 12, common 5 à 6. Jubbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York creams, fancy, 11½ à 12; Western Cheddars full cream 9½ à 10; Western twins, full cream, fancy, 10 à 10½; Western flats, fancy full cream, 9½ à 10; Western flats, part skims, choice —; West ern flats, skims, —.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3⅜ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3⅜ à 4c; Kellers—Magnolia—à 5½c; Eagle — à 3¾; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4⅜ ; Blue India 5¾ à 6; St Rolly, XXX German Olive 4 à 4¾; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à —, Every day 4½ à 4¾; Family 4½ à —; Virginia Upton new French process soap 60 bar boxes $4 50, 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8¾; White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 80c; Gretna Fine 80c; City Crushed 80c; Rock salt ⅛c la livre; packet Salt 1¼ à 15, selon grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 11⅜ à 12c la livre.

AMIDON—3 à 3¼c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges à $6.00 à 6 50; pommes $1 50 à 3 25 le baril. Nouvelles pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½c; pistache, temps de Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7⅝c; pommes sèches 4⅜ 3¾ à 4, sliced 5½ à 6; évaporated 8 à 8½. California oranges $3 00 la boite. Florida $3 00 à 3 50.